Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 73 (1986)
Heft: 11: Karlsruhe

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans ces quelques lignes, je n'ai pas l'intention de présenter un traité d'histoire. Je pense plutôt à une esquisse succincte sur le thème d'une permanence qui peut justifier la qualification d'école ainsi qu'un intérêt plus général, aux yeux d'une génération qui n'a vécu le grand nom disparu que représenté et non pas réellement.

La gloire et la décadence d'une école sont très proches l'une de l'autre. Pour ne pas se pétrifier en dogmes, les règles exigent de l'indépendance, ce qui est difficile avec des étudiants par légions. Dans ce qui suit, je veux donc plutôt parler de caractéristiques, et malheureusement dans le cas de Karlsruhe il s'agit, entre autres, de la carence presque totale de message théorique ou même programmatique. Le soutien du travail pratique reste pourtant en liaison plus ou moins étroite avec une faculté d'architecture, ou plutôt une partie de celle-ci, qui est encore tout juste compréhensible. Sans l'école supérieure, la cohésion culturelle ne suffirait sûrement pas pour une discussion; plus les bureaux sont loin de la formation, plus les signaux s'affaiblissent.

Sur la vision des choses: Le courant de la pensée claire conduit d'abord à se réfugier dans l'immédiat, dans le matériau et la construction. Pour ce faire, la tradition de la nouvelle architecture est utilisée dans le sens d'une théorie scientifique, les éléments de son évolution n'étant poursuivis que partiellement; avec quels matériaux d'ailleurs, puisque l'on peut tout faire? Une évaluation éthique a besoin de points d'appui tels qu'Eiermann les trouva dans la construction en acier. Sa recherche dans des domaines marginaux par contre, comme dans celui du textile, n'a pratiquement eu aucune suite. Ces points d'appui doivent nécessairement consister à mieux critiquer le marché du bâtiment et l'immense absence de culture des entreprises. L'assemblage de tubes carrés est sans problème; il n'en est pas de même des profilés en T.

Les détails sont caractéristiques d'une attitude précise par rapport aux choses, aussi «naturelle» que le respect du flux des forces et des fonctions conditionnant une solution. Convenance est l'expression adéquate ici, car elle intègre les diverses dimensions des critères architecturaux, l'emploi des matériaux et les détails, ainsi que l'échelle ou l'intégration urbanistique. A cela s'ajoute évidemment le principe qui consiste à ne pas souligner exagérément l'un des aspects, une attitude qui n'est plus guère répandue. Depuis Eiermann, le rationnel inclut aussi le sensitif comme l'intuitif, l'expérience et l'imagination. Tout ceci et son éthique constructiviste lui ont valu depuis le reproche de préférer la banalité, la monotonie et l'absence de risque plutôt que la retenue. Mais il s'agit moins d'un problème de professeur que d'une nouvelle manière de voir, notamment la compréhension de la ville, l'adaptabilité aux modifications sociales et fonctionnelles. De même, on a lentement perdu le courage d'accepter les contraintes comme un défi.

Perfection, force d'expression formelle et simplicité sont comprises comme des valeurs, comme l'expression visible d'un travail accompli par l'esprit. Ceci explique souvent le penchant pour les géométries fondamentales comme «jeu savant, correct et magnifique» (L.C.), à petite comme à grande échelle.

La volonté d'ordre ne vaut pas seulement pour la construction, mais aussi pour le projet en général. «L'ordre existe»; les textes de Louis Kahn ont exercé une profonde influence sur Karlsruhe, un rapprochement du réel vers la métaphysique difficile à trouver depuis plus de 20 ans en Allemagne avec une telle netteté. Si on pouvait encore le relier sans césure avec sa propre substance, cela devenait déjà plus difficile avec la typo-logique évaluée par suggestion d'un Aldo Rossi, même si dans ce contexte, la distance géographique et le faible courant d'informations jouèrent sûrement un rôle, contrairement à ce qui s'est produit en Suisse. La thèse de Rossi aida par contre beaucoup à abandonner l'idéologie du gaspillage prônée par les optimistes des années 60. L'architecture tessinoise récente qui connaît si bien sa culture et son paysage est d'ailleurs retrouvée comme une vieille amie.

Dans toutes ces influences s'exprime une conséquence logique qui, pour chercher encore le soutien des choses, doit s'appliquer dans les projets depuis Eiermann; il s'agit de son concept didactique échappant à la mode. La clarté logique des décisions permet même de parler de vrai et de faux et assure la viabilité de l'école. La franchise des caractéristiques autorise en outre que l'on s'occupe affectueusement de personnages marginaux, par exemple depuis longtemps de Chareau, Scarpa et Riva qui, ignorant toute mode, ont élevé le détail au rang d'une philosophie sensorielle, ou de Fritz Haller qui enseigne à Karlsruhe depuis 1977.

Pour terminer, encore deux remarques au sujet de la communication, la petite querelle: le dessin est vu comme une abstraction, il ne remplace pas la réalité, il est sévère, clair, précis et s'oppose à la manière agréable, mais floue d'écrire les concours en ramenant toujours à l'idée; les membres du jury (profanes) voulaient être trompés. La grande querelle: le côté ironique de la clarté logique interne tient au fait que le réalisme de l'école de Karlsruhe reste pratiquement sans conséquence dans la silhouette urbaine. La retenue au niveau de la signification évite certes les clichés, mais la valeur informatrice reste aussi faible que le champ d'action culturel est étroit (seul Stirling a réussi chez nous). Ce sont les petites tâches qui «dominent» et, Heinz Mohl mis à part, tous attendent quelqu'un qui les comprendrait . . . *R.F.*

Buchbesprechungen

Costruir/Bauen/Costruire 1830–1980
Val Mustair/Oberengadin/Val Bregaglia

Leinenband, 240 Seiten mit über 600 Fotos und Zeichnungen, Romanisch, Deutsch, Italienisch. Format 24/22 cm, Preis Fr. 64.–
Autoren und Herausgeber: Robert Obrist, Silva Semadeni, Diego Giovanoli
Auslieferung: Verlag Werk AG, 8044 Zürich, Keltenstrasse 45

(. . .) Mit Bedauern beobachten wir, wie rasch bedeutende, neuere Bauten abgerissen oder durch Um- und Anbauten in ihrer architektonischen Qualität zerstört werden. Die Wertzumessung für jüngere Bauten, die mit dem wirtschaftlichen Wandel der letzten 100 Jahre entstanden sind, fehlt heute. Werke bedeutender Baumeister und Architekten wie Hartmann, Koch, Koller, Könz, Rietmann, Risch, Schäfer, Scottovia, Tessenow und andere sind fast vergessen. Die Gefahr ist gross, dass wichtige historische Zeugen der jüngeren Geschichte verschwinden. Aber nur das Wissen um die Geschichte erlaubt uns, das bauliche Erbe bei der Gestaltung unserer Zukunft miteinzubeziehen.

Dieses Buch ist aus Sorge um das baukulturelle Gut der letzten 150 Jahre entstanden. Es macht Baubehörden, Bauleute und Hausbesitzer auf gute Bauwerke in ihrem Dorf aufmerksam. Der architektonische Eigenwert eines Hauses, seine Bedeutung oder Einmaligkeit und seine Stellung im Siedlungsbild sind die Auswahlkriterien. Zum besseren Verständnis der kulturellen Vielfalt sind die Texte über wirtschaftliche, technologische, politische und gesellschaftliche Verhältnisse in der jeweiligen Sprache abgefasst. Dies in der Hoffnung, dass sich Schulen und eine breite Öffentlichkeit der «vergessenen Architektur» in unseren Tälern annehmen möge (. . .)»

Dies aus dem Vorwort eines Buches, das das Architekturgeschehen der letzten 150 Jahre in Südbünden beschreibt. Nach Regionen und Ortschaften gegliedert, vermittelt das Werk auf leicht lesbare Art viel Wissenswertes. Es macht durch Bezugnahme auf die wirtschaftliche Entwicklung auch bewusst, welche kulturhistorische Bedeutung die Architektur in den einzelnen Epochen hatte. Der gewagte Versuch, das Bildmaterial bis auf Bauten der letzten Jahre auszudehnen, gibt interessante Aufschlüsse. Zum besseren Verständnis der kulturellen Vielfalt sind die Texte über wirtschaftliche, technologische, politische und gesellschaftliche Verhältnisse dreisprachig gefasst.

Städtebau im Kreuzverhör
Petra Hagen
Max Frisch zum Städtebau der fünfziger Jahre

128 Seiten, zahlreiche Abbildungen. Ein Werkkatalog dokumentiert Frischs Schaffen als Architekt. Fr. 29.–, LIT Verlag, 5400 Baden

Mit dem Namen Max Frisch verbinden nur noch wenige den Architekten und Städtebaukritiker. Frisch wurde erst als Schriftsteller weltweit bekannt.

Besonders die Broschüre *achtung: Die Schweiz,* die Frisch zusammen mit Lucius Burckhardt und Markus Kutter verfasste, entfachte in den fünfziger Jahren eine ausserordentlich heftige fachliche und öffentliche Diskussion über den zeitgenössischen Städtebau. Der Doppelberuf als Schriftsteller und Architekt bot Frisch die Unabhängigkeit, kompromisslos zu urteilen und zu schreiben. Angesichts der konservativen politischen Grundstimmung der fünfziger Jahre war Frischs Forderung nach ei-

nem offenen demokratischen Planungsverfahren eine radikale Idee: Er postulierte die Notwendigkeit einer aktiven Beteiligung der von der Planung Betroffenen.

Spätestens die Situation 1986 gibt ihm recht. Die heute häufig vorgetragene ästhetische Kritik an der Stadtgestaltung und die neue Popularität formaler stadtbaukünstlerischer Konzepte lassen seine Forderung nach einem «politischen Städtebau» erneut aktuell erscheinen. Dem ästhetisierenden städtebaulichen Denken unserer Zeit setzt dieses Buch die Vorstellung Frischs von einer politisch aufgeklärten und verantwortungsbewussten Gesellschaft entgegen, deren Stadt eine Stadt für alle ist.

Handbuch 1986

Schweizer Baumuster-Centrale, Talstrasse 9, 8001 Zürich

Die Ausgabe 1986 des Handbuches erscheint in einem neuen Kleid, im bekannten Format 21×15×2,2 cm und mit einer Neuerung, die sich Fachleute und Private schon lange wünschten: Im ca. 300 Seiten umfassenden Sachregister sind nun nicht nur die Namen, sondern auch die Telefonnummern der Produzenten, Lieferanten und Dienstleistungsfirmen aufgeführt!

Im einleitenden Teil erfährt man, dass, zusammen mit ca. 300 Ausstellern, noch ca. 400 weitere Firmen ihre Prospekte in der Schweizer Baumuster-Centrale aufliegen lassen und dass diese Prospekte auf Bestellung innert Tagesfrist erhältlich sind.

Der Benützer wird das handliche Format des Buches, die übersichtliche Darstellung der ca. 6000 Sachbegriffe und 3000 Marken, sowie die ca. 1000 Produktions- und Lieferprogramme gleichermassen zu schätzen wissen wie die ergänzenden Informationen, die die Schweizer Baumuster-Centrale den Interessenten via Prospektdienst und durch den Betrieb der permanenten Baufachausstellung zu vermitteln in der Lage ist.

Bau-Bio-Bulletin –
eine Informationsbroschüre nicht nur für Baubiologen

Das Schweizerische Institut für Baubiologie gibt innerhalb seiner umfangreichen Tätigkeit neuerdings regelmässig die Informationsbroschüre «Bau-Bio-Bulletin» heraus. Da es von seiner Thematik her auch für einen breiten Kreis der Öffentlichkeit interessant ist, hier ein Blick auf das Redaktionsprogramm:

Wechselnde Beiträge sind:
- Reportagen über Häuser, Siedlungen, Bauteile, Bautechniken, Baumaterialien, Pyramidenbauten, Holzheizungen
- theoretische Beiträge über Entwürfe, Studien, Projekte, Siedlungen
- philosophische Themen über Baubiologie, Ökologie, Raum, Form und Farbe

Wiederkehrende Beiträge präsentieren alles, was rund um das Institut passiert:
Veranstaltungen der Regionalgruppen, Tagungen, Workshops, Vorträge, Kurzporträts von Firmen, Termine und Berichte von der erfolgreichen Wanderausstellung.

Vielleicht – um den Informationsgehalt des Bau-Bio-Bulletins noch zu festigen, ein Kurzporträt des Schweizerischen Instituts für Baubiologie: Es bezweckt die Förderung baubiologischen Denkens, dessen öffentliche Verbreitung und praktische Anwendung auf das Bauen zur Gesunderhaltung des Lebens. Das heisst, dass mit der Baubiologie versucht wird, die Zusammenhänge zwischen dem Menschen und seiner Umwelt ganzheitlich zu erfassen, um zu seiner geistigen, seelischen und körperlichen Gesundheit beizutragen.

Haben wir Sie neugierig gemacht? Einzelnummern des «Bau-Bio-Bulletins» (für Fr. 7.–) und Auskünfte rund um die Baubiologie erhalten Sie durch das Sekretariat des Institutes für Baubiologie, Rösslistrasse 23, 9230 Flawil, Tel. 071/832255.

«Die Optimierung der passiven und hybriden Sonnenenergienutzung an drei Sonnenhaus-Projekten.»

Binz A., Gütermann A.
Zürich 1985, 200 S., Fr. 18.–, Vertrieb: Infosolar, Postfach, 5200 Brugg, Tel. 056/416080

Im Rahmen der Forschungstätigkeit der Internationalen Energie-Agentur (IEA) wurden drei Demonstrationsobjekte hinsichtlich passiver und hybrider Sonnenenergienutzung optimiert. Der vorliegende Schlussbericht dokumentiert diese drei Bauprojekte sowie den Optimierungsprozess in der Projektierungsphase. Bei den drei Bauprojekten handelt es sich um
1. zwei Doppelwohnhäuser mit verglaster, zweigeschossiger Veranda in Wald, im Zürcher Oberland,
2. ein Reihenhaus mit Luftkollektoren und Latentwärmespeicher in Schüpfen, zwischen Bern und Biel,
3. viergeschossige Mehrfamilienhäuser mit verglasten Veranden und evtl. integrierten Luftkollektoren in Préverenges, Nähe Lausanne.

Nebst der eigentlichen Projektdarstellung (Pläne, Schnitte) werden im Schlussbericht die jeweils untersuchten Fragenkomplexe relativ ausführlich behandelt, z.B.:
- Konstruktionsvarianten für die Verandaverglasung (Holz, Metall),
- konstruktive Lösungsansätze einer Latentspeicherwand,
- Probleme der Restwärmebedarfsdeckung: Heizungsvarianten, die dem geringen und relativ stark schwankenden Wärmeleistungsbedarf Rechnung tragen,
- usw.

Es war das Hauptanliegen des in diesem Bericht dokumentierten Forschungsprojektes, relevante Fragestellungen und Lösungsansätze im Bereich der passiven und hybriden Sonnenenergienutzung an realen Wohnbauten aufzuzeigen. Der Schlussbericht ist diesem Demonstrationsanliegen gemäss auf eine breite Fachöffentlichkeit als Leserschaft zugeschnitten.

Schweizer Energiefachbuch 1986
Wo und wie in der Schweiz energiegerecht gebaut wird

24 Musterfälle werden dargestellt mit wichtigen technischen Details, Hinweisen auf Wirtschaftlichkeit, Rendite und praktischen Erfahrungen. Der Baureport umfasst die verschiedensten Sparten: Wohn- und Verwaltungsbauten, Industrie- und Gewerbebauten, Schulen und Sportanlagen, Wärmekollektive und Einkaufszentren.

Neu ins Fachbuch haben die Herausgeber eine Liste von rund 90 Energieberatern aus der ganzen Schweiz aufgenommen. Das Spezielle daran: Es enthält Hinweise auf referenzierte Objekte, die überprüfbar sind.

Die Kapiteleinteilung wurde auch in der Ausgabe 1986 beibehalten, um die Handlichkeit zu gewährleisten. Sie enthält übersichtlich gegliedert über 200 Seiten auch aktuelle Informationen zu Forschung (Liste aller laufenden Energie- und Umweltprojekte).

Zu bestellen bei Sages (Schweizerische Aktion Gemeinsinn für Energiesparen), Gemeindestrasse 35, 8032 Zürich, oder beim M&T-Verlag, 9001 St.Gallen, Tel. 071/235555. Einzelpreis Fr. 46.– (Subskriptionspreis Fr. 34.–).

Wohnort Stadt
H. Deilmann, G. Bickenbach, H. Pfeiffer
Text D/E/F, 152 Seiten, ca. 350 Abbildungen, Format 23,5×27,5 cm, ca. DM 88,–
Karl Krämer Verlag Stuttgart

Lebensraum Stadt
mit Beiträgen von H.-B. von Busse und H. Deilmann, Texte von Ch. Hackelsberger
120 Seiten, 250 Abbildungen, Format 20,5×21,3 cm, DM 28,–
Karl Krämer Verlag Stuttgart

Architektur in Deutschland '85 – Deutscher Architekturpreis 1985

Herausgegeben von der Ruhrgas AG und Jürgen Joedicke, 120 Seiten mit zahlreichen, zum Teil farbigen Abb., broschiert, DM 28,–, Karl Krämer Verlag, Stuttgart, 1986

Vor fünfzehn Jahren wurde der Deutsche Architekturpreis zum ersten Mal ausgeschrieben. Es war damals nicht mehr als ein Versuch, der Erfolg schien unsicher. Heute ist dieser Preis nicht nur seinem Namen nach die zentrale Institution, die auf die Preisverleihung folgenden Publikationen mit den ausgezeichneten Arbeiten sind auch zu einem Kompendium deutscher oder in Deutschland gebauter Architektur geworden, wobei Strömungen und Tendenzen sichtbar werden.

Die diesjährige Publikation liegt nun vor. Neben der Dokumentation der ausgezeichneten Arbeiten, die von einer Jury aus 340 Einreichungen ermittelt wurden, findet sich diesmal die aufgearbeitete Diskussion der Jurymitglieder, die zu bestimmten Themen inhaltlich gefasst wurde. Sie veranschaulicht, was Architekten in Deutschland über Architektur denken, und ist ein Beitrag zur Förderung des Gespräches unter- und miteinander. Eine Reihe ausländischer Architekten betrachten in Beiträgen quasi «aus der Ferne» die Architektur in Deutschland und setzen sich mit ihr kritisch auseinander.

Die Dokumentation liefert über ihre Aufgabe, die ausgezeichneten Bauten vorzustellen, hinaus Anregungen für eine intensive Beschäftigung mit den Gedanken, aus denen Architektur entsteht. *sternberg*